



dossier de presse

La troupe de la Comédie-Française présente  
**Salle Richelieu en alternance du 22 mai au 16 juillet 2010**

# Les Trois Sœurs

d'Anton Tchekhov

traduction d'André Markowicz et Françoise Morvan

mise en scène d'Alain Françon

Avec

**Michel Robin**, Feraponte, gardien du Conseil du zemstvo

**Éric Ruf**, Vassili Vassilievitch Saliony, major

**Bruno Raffaelli**, Ivan Romanovitch Teheboutykyne, médecin militaire

**Florence Viala**, Olga, sœur de Prozorov

**Coralie Zahonero**, Natalia Ivanovna, la fiancée, puis l'épouse de Prozorov

**Laurent Stocker**, Nikolaï Lvovitch Touzenbach, baron, lieutenant

**Guillaume Gallienne**, Andreï Sergueïvitch Prozorov

**Michel Vuillermoz**, Alexandre Ignatievitch Verchinine, lieutenant-colonel, commandant de batterie

**Elsa Lepoivre**, Macha, sœur de Prozorov

**Stéphane Varupenne**, Vladimir Karlovitch Rode, sous-lieutenant

**Adrien Gamba-Gontard**, Alexeï Petrovitch Fedotik, sous-lieutenant

**Gilles David**, Fiodor Ilitch Koulyguine, professeur au lycée, mari de Macha

**Georgia Scalliet**, Irina, sœur de Prozorov

**Hélène Surgère**, Anfissa, la vieille nourrice

et les élèves-comédiens de la Comédie-Française,

**Christophe Dumas**, Soldat

**Géraldine Roguez**, la Bonne

**Chloé Schmutz**, la Nounou

**Renaud Triffault**, Soldat et Musicien

et

**Floriane Bonanni**, la Violoniste

Dramaturgie et assistanat à la mise en scène d'Adèle Chaniolleau

Scénographie de Jacques Gabel

Costumes de Patrice Cauchetier

Lumières de Joël Hourbeigt

Son de Daniel Deshays

Musique originale de Marie-Jeanne Séréro

Conception maquillages et coiffures de Dominique Colladant

## Nouvelle mise en scène

Représentations Salle Richelieu, matinée à 14h, soirées à 20h30. Prix des places de 5 € à 37 €.

Renseignements et location : tous les jours de 11h à 18h aux guichets du théâtre et par téléphone au 0825 10 16 80 (0,15 € la minute) sur le site internet [www.comedie-francaise.fr](http://www.comedie-francaise.fr).

Hors abonnement, réservations possibles pour les spectacles des trois salles dès parution de chaque calendrier de l'alternance (trois par saison couvrant quatre à cinq mois) disponible aux guichets et sur le site internet.

Les générales de presse ont lieu les 25, 26 et 27 mai à 20h30

---

## Contact presse et partenariats médias

Vanessa Fresney : Tél 01 44 58 15 44 - Email [vanessa.fresney@comedie-francaise.org](mailto:vanessa.fresney@comedie-francaise.org)

---

## **Les Trois Sœurs**

*Oh, mes soeurs, mes chéries, notre vie n'est pas encore terminée. Vivons !* Olga, Acte IV.

C'est un jour de fête dans la maison des trois soeurs. Tout est joyeux et lumineux. Le deuil du père, mort il y a un an, est terminé. Les militaires, habitués de la maison, sont là. Arrivent les cadeaux et les récentes connaissances : Verchinine, le nouveau commandant de la batterie en garnison dans la ville, et Natacha, la fiancée d'Andreï, le frère. L'avenir est plein de certitudes heureuses : retourner vivre à Moscou, la ville natale, commencer à travailler, se marier.

Quatre ans plus tard, le rêve de Moscou est mort, les soeurs ont été chassées de leur maison par leur belle-sœur, les militaires, qui constituaient l'essentiel de leur société, s'en vont. Tout s'est vidé : la ville et la maison comme la question du sens qui a traversé toute la pièce. Les trois soeurs n'ont plus que l'espoir qu'un jour, peut-être, « on saura pourquoi l'on vit, pourquoi l'on souffre. » Les certitudes se sont transformées en suppositions, l'avenir ne s'envisage plus qu'au conditionnel, mais le présent réclame de vivre : c'est là que s'achève *Les Trois Soeurs*, au seuil d'une vie à recommencer.

### **Anton Tchekhov**

« Pour un chimiste, il n'y a rien d'impur sur la terre. L'écrivain doit être aussi objectif qu'un chimiste ; il doit renoncer à la subjectivité quotidienne et avoir conscience que même des tas de fumier dans un paysage jouent un rôle digne de respect et que les mauvaises passions sont aussi présentes dans la vie que les bonnes. » (Lettre à Maria Kisseleva, le 14 janvier 1887 traduite par Denis Roche, dans *Correspondance I (1876-1890)* de Tchekhov, Éd. Plon, 1956).

Anton Tchekhov est au sommet de sa gloire lorsqu'il écrit, en 1900, *Les Trois Soeurs*. Il vient d'être élu à la section Belles-Lettres de l'Académie des sciences. Fort du succès de *La Mouette* et d'*Oncle Vanja*, le dramaturge reçoit la commande d'une nouvelle pièce par Némirovitch-Dantchenko et Stanislavski, qui viennent alors de créer le Théâtre d'Art de Moscou. Il choisit d'écrire *Les Trois Soeurs*, composant le rôle de Macha pour la comédienne Olga Knipper, qu'il épousera un an plus tard. À sa création, en 1901, l'accueil du public est mitigé – comme souvent à la création de ses pièces –, avant d'être finalement enthousiaste devant ce tableau du quotidien et de la réalité historique de l'époque.

### **Alain Françon**

Alain Françon fonde le Théâtre Éclaté en 1971 puis dirige successivement le Centre dramatique national de Lyon, le Centre dramatique national de Savoie et le Théâtre national de la Colline. Parallèlement à sa fonction de directeur de théâtre, Alain Françon s'est toujours consacré à la création d'œuvres contemporaines signées notamment par Edward Bond, Michel Vinaver et Daniel Danis, tout en entretenant un lien privilégié avec les grands auteurs européens de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, entre autres Tchekhov et Ibsen. Après avoir mis en scène à la Comédie-Française *Le Menteur* de Corneille, *Le Canard sauvage* d'Ibsen, *Long voyage du jour à la nuit* d'O'Neill et *La Cerisaie* de Tchekhov en 1998, il choisit d'aborder *Les Trois Soeurs* dans la traduction d'André Markowicz et Françoise Morvan publiée aux éditions Actes Sud/Babel.

A. C., avril 2010

## **Les Trois Sœurs**

Par Alain Françon, metteur en scène

### **Revenir à la création du Théâtre d'Art**

La difficulté quand on monte Tchekhov, c'est qu'on a vu tellement de mises en scène, qu'on se demande ce qu'on peut faire de mieux. Je pense en particulier à celles de Peter Stein ou de Jean-Paul Roussillon. Je ne vais pas faire le malin et dire : « Voici une nouvelle lecture de la pièce ». Je préfère revenir à l'origine, à la création au Théâtre d'Art, à la mise en scène, aux acteurs, aux décorateurs, aux costumiers...

Avec Jacques Gabel, on commence toujours notre travail en regardant de près les images du décor de Stanislavski, et en essayant de comprendre en quoi l'espace était pertinent. Quand on a imaginé l'acte III, par exemple, on a repris l'organisation du mobilier de la chambre : tout est placé sur une même ligne à l'avant-scène, un canapé, de chaque côté un secrétaire, celui d'Olga et celui d'Irina, puis la table de toilette de chacune d'elles. Ensuite nous avons accentué ce que raconte le texte en tournant le décor de telle sorte qu'apparaisse un angle de cette chambre. C'est bien sûr une façon de mettre en avant le fait que l'espace vital des sœurs se réduit. Mais très curieusement, c'est dans cet endroit très intime et qui est le plus étroit qu'il y a le plus de monde qui afflue pendant l'acte.

Dans le cahier de régie de Stanislavski, le plus intéressant c'est d'étudier le système d'organisation des répliques dans l'espace. Très souvent, il apporte plus de cohérence à une réplique, il fabrique plus de sens, ou alors il la fait entendre à un endroit parfaitement inattendu. On imagine à la lecture de ces annotations que tout était complètement actif. Je m'en rends compte dans la mise en scène : la plupart du temps, il suffit de faire un mouvement pour redéplacer le texte, réattaquer une phrase et ne pas jouer plusieurs répliques sur la même intensité, ou le même sens. En effet, chez Tchekhov, le sens n'est jamais donné une fois pour toutes, c'est une littérature mineure, comme le dit Deleuze à propos de Kafka, ses pièces ne sont jamais que des petites phrases accolées qui font *mine de rien* une réplique. C'est du théâtre *mine de rien*.

### **Du centre vers la périphérie**

Depuis le temps qu'ils traduisent Tchekhov, Françoise Morvan et André Markowicz ont observé que les pièces sont construites par des motifs qui ont tous la même valeur, il n'y a pas de hiérarchie entre eux. Ils constituent le texte de la pièce, un corpus qui avance d'acte en acte. Quand on prend cette conduite de travail, tout affleure : au lieu d'être concentré sur une seule idée, ça se développe parallèlement sur plusieurs, et alors le texte devient plus polysémique, plus polyphonique, et cela se produit toujours au détriment d'un centre qui ne serait que gravité. C'est l'inverse du modèle ibsenien où le sens est toujours sur la crête de l'essentiel, où il s'agit de philosopher et d'essayer de trouver la vérité. Ibsen cherche à centrer le plus possible, à approfondir le centre de gravité jusqu'à l'extrême, pour conclure sur la nécessité ou pas d'un mensonge vital qui permette de continuer à vivre. Tchekhov ne travaille pas sur ce centre de gravité (ça ne veut pas dire qu'il n'en est pas moins grave), il essaye au contraire de s'en éloigner de plus en plus et de se tourner vers la périphérie. Au lieu d'être centripète, il est centrifuge.

La grande nouveauté de Tchekhov dans *Les Trois Sœurs*, c'est d'avoir créé plusieurs intrigues sur le même plan dans une seule pièce ; et d'avoir développé ces intrigues sur des années, c'est-à-dire dans un cycle romanesque et non pas théâtral. De cette façon, l'histoire racontée ne peut pas avoir de centre. Pas plus qu'il ne peut y avoir de jugement final définitif sur un personnage ou sur un problème qui aurait été l'objet du développement de la pièce. Les personnages n'ont pas d'unité apparente, on les voit par des biais toujours différents. Ils peuvent commettre des actions déplaisantes mais ensuite, tout à coup, ils agissent de manière totalement inverse. Koulyguine, par exemple, l'instituteur, on peut le jouer comme un sombre cocu un peu bête, et on peut aussi décider de lui donner, à certains

moments, des éléments de compréhension de la situation d'une grande intelligence et presque d'une grande dignité. Pour Natacha, c'est pareil : elle a la santé, l'aplomb et le bon sens d'une classe inférieure à celle des trois sœurs. Elle n'appartient pas à leur monde et c'est ce qui rend le personnage intéressant. Le bon sens, évidemment, on peut le critiquer. Natacha est critiquable, oui, mais finalement pas plus que les autres. Si en plus on regarde comment fonctionnent les relations entre les motifs et les personnages dans la pièce, on se rend compte qu'il n'y en a pas un qui leur soit particulièrement affilié. Prenons « peu importe » et « étrange », qui appartiennent au tissu thématique des *Trois Sœurs*, très vite on constate qu'ils traversent tout le monde. Chez Ibsen, le motif aurait été celui d'un seul personnage.

Cependant on a l'impression que pour affirmer quand même une unité, Tchekhov se sent obligé de prendre un symbole : l'oiseau mort, la maison, Ivanov et sa mélancolie... Là, ça s'appelle *Les Trois Sœurs*, il y a bien du symbolique dedans : on pense aux Parques, Natacha ça pourrait être Médée, elle fait des enfants dans un territoire qui n'est pas le sien – même si évidemment elle ne les tue pas... Mais il me semble que ce qui fait le plus l'unité symbolique des *Trois Sœurs*, c'est l'incendie de l'acte III. Tchekhov n'avait pas l'habitude d'introduire quelque chose de très événementiel dans ses pièces. Or l'incendie de toute une ville, c'est un événement colossal, et un événement public. L'espace qui devrait être le plus public, il n'est jamais aussi privé que dans cet acte. À l'acte III, ce qui couvait se met à brûler, ils sont tous en situation de crise, et ensuite il reste les ruines. Toutes ces scènes ne véhiculent le factuel de l'incendie que d'une manière très ténue, ça n'a aucune utilité, et c'est le mineur, là encore, qui prend toute la place. Ça, c'est un art sublime.

### **Le silence du monde**

Le drame classique était profondément dialogique : les scènes n'avançaient que par l'état du dialogue, toujours pour aller vers une question précise. Dans *Les Trois Sœurs*, une fois passées les civilités ou les anecdotes, le dialogue semble se centrer sur un sujet qui est énoncé, et alors une sorte de glissement s'opère où celui qui est en train de parler se met à dire des choses de lui, dans une situation et face à un interlocuteur qui n'exigent absolument pas qu'il le dise. C'est une initiative pour parler de soi – en général ça parle de soi, parfois aussi du monde ou de la société – mais ça se fait sur un mode très particulier : ce ne sont pas des monologues, ce sont comme des timbres-postes d'auto-analyse qui durent peu de temps, sont très vite chassés et ont rarement des conséquences. En général, c'est du passé qui revient dans ces moments-là, ou du futur, c'est donc une manière soit de se repositionner en arrière, soit de se projeter en avant. C'est aussi une façon de ne pas être dans le présent. Le présent est très inconsistant dans *Les Trois Sœurs* et paradoxalement le théâtre de Tchekhov est un théâtre profondément existentiel. Pour les personnages, c'est l'existence qui précède toujours l'essence.

La pièce se développe sur quatre ans – ce qui pourrait permettre un temps de construction identitaire – mais en réalité tout ça représente un tout petit laps de temps, et tout ce qui vient avant ou après ce fragment de temps est immense – « deux ou trois cents ans », dans les discours de Verchinine. C'est pourquoi les pauses sont fondamentales dans le théâtre de Tchekhov : elles ne doivent pas faire résonner le silence intérieur des personnages, ce ne sont pas des silences de gêne ou de non-dits, mais ce sont les silences du monde. Quand ça s'arrête, il faudrait que ça renvoie aux grands espaces et au grand silence.

**Alain Françon**, avril 2010

propos recueillis par Adèle Chaniolleau, dramaturge et assistante à la mise en scène

**Les Trois Sœurs**  
**Extraits de textes**

**Tchekhov, *Correspondance*.**

On me reproche de n'écrire que sur des événements médiocres, de ne pas avoir de héros positifs. (...)

Nous menons une vie provinciale, les rues de nos villes ne sont même pas pavées. Nos villages sont pauvres et notre peuple accablé de souffrances. Tous tant que nous sommes jeunes, nous chantons comme des passereaux sur un tas de fumier. A quarante ans, nous sommes déjà vieux et nous nous mettons à penser à la mort. Quelle sorte de héros sommes-nous ? (...)

Je voudrais seulement dire en toute honnêteté aux gens : regardez, regardez donc combien vous vivez mal, comme votre existence est ennuyeuse ! L'important est qu'ils comprennent cela. S'ils le comprennent, ils inventeront sûrement une vie différente et meilleure. L'homme deviendra meilleur quand nous lui auront montré comment il est.

**Nabokov, *Littératures II*.**

Il n'est pas tout à fait exact de dire que Tchekhov s'occupait d'être charmants et inefficaces. Il est plus juste de dire que ses hommes et ses femmes sont charmants justement parce qu'ils sont inefficaces. Mais ce qui attirait réellement le lecteur russe, c'était que, dans les héros de Tchekhov, il reconnaissait le type de l'intellectuel russe, de l'idéaliste russe, créature bizarre et pathétique peu connue à l'étranger et qui ne saurait exister dans la Russie des Soviets. L'intellectuel de Tchekhov était un homme qui alliait le respect humain le plus profond à l'incapacité quasi ridicule de mettre en pratique ses idéaux et ses principes : un homme dévoué à la cause de la beauté morale, ayant à cœur le bien de son peuple, le bien de l'univers, mais incapable de faire quoi que ce soit d'utile dans sa vie privée, gaspillant son existence provinciale dans une brume de rêves utopiques, sachant parfaitement reconnaître ce qui est bon, ce qui vaut la peine d'être vécu, mais sombrant en même temps de plus en plus dans la boue d'une existence monotone, malheureux en amour, irrémédiablement inefficace – un homme bon qui ne peut rien faire de bon. Voilà le personnage qui passe – sous l'aspect d'un médecin, d'un étudiant, d'un instituteur de village, etc. – dans tous les récits de Tchekhov.

(...) L'important était que ce héros typiquement tchekhovien fût le détenteur d'une vague mais belle vérité humaine, fardeau qu'il ne pouvait pas plus porter qu'éviter de porter. Ce que nous voyons, c'est un homme qui trébuche – mais s'il trébuche c'est qu'il regarde les étoiles.

**Lermontov, *La voile blanche*, traduction André Markowicz.**

La voile blanche solitaire  
Sur le brouillard bleuté des flots !  
Que cherche-t-elle au loin des terres,  
Que laisse-t-elle dans son dos ?

La vague écume, la tempête  
Gronde, le mât oscille et géint...  
De quel bonheur est-elle en quête  
Ou quel bonheur fuit-elle enfin ?

L'azur de l'eau qui étincelle,  
L'or du soleil boit ses reflets...  
Et c'est l'orage qu'elle appelle,  
Rebelle, pour trouver la paix !

**Tchekhov, *Les Trois Sœurs*, acte II.**

TOUZENBACH. – Même pas le droit de rêver au bonheur, d'après vous ! Et, moi, si je suis heureux ?

VERCHININE. – Non.

TOUZENBACH (*avec un geste d'impuissance ; tout en riant*). – À l'évidence, nous ne nous comprenons pas. Mais comment vous convaincre ?

*Macha rit doucement.*

(*Faisant mine de la menacer du doigt*). Riez ! (*À Verchinine.*) Sans parler de deux ou trois cents ans, même dans un million d'années, la vie, elle restera ce qu'elle a toujours été ; elle ne change pas, elle est immuable, elle suit ses propres lois, qui ne vous concernent pas, ou, du moins, que vous ne connaîtrez jamais. Les oiseaux migrateurs, les grues, par exemple, ils volent, ils volent, et quelles que soient les pensées, nobles ou pas, qui leur passent par la tête, ils continueront de voler, sans savoir ni pourquoi ni vers quoi. Ils volent, et ils voleront toujours, quels que soient les philosophes qui surgissent parmi eux ; et d'ailleurs, qu'ils philosophent tant qu'ils veulent, du moment qu'ils volent...

MACHA. – Mais, quand même, le sens ?

TOUZENBACH. – Le sens... Tenez, il neige. Où est le sens ?

*Pause.*

MACHA. – Il me semble que l'homme doit être croyant, ou s'efforcer de l'être, sans quoi sa vie est vide, vide... Vivre et ne pas savoir pourquoi les grues volent, pourquoi les enfants naissent, pourquoi il y a des étoiles dans le ciel... Soit on sait pourquoi l'on vit, soit tout n'est que du vent.

Traduction André Markowicz et Françoise Morvan

## *Les Trois Sœurs*

### Tchekhov à la Comédie-Française

Par Agathe Sanjuan, conservateur-archiviste de la Comédie-Française

Le théâtre de Tchekhov a été tardivement révélé au public français, par Georges et Ludmilla Pitoëff. Spectateur assidu du Théâtre d'Art de Moscou de Constantin Stanislavski, Georges Pitoëff monte quelques pièces de Tchekhov en amateur, lors de son premier séjour à Paris entre 1905 et 1908, au Cercle des Artistes russes. De 1915 à 1939, il est le seul metteur en scène à monter Tchekhov en Suisse et en France, d'abord en langue russe, puis en français à partir de 1921. Tout comme à leur création en Russie, les pièces déroutent la critique, mais en vingt ans, les Pitoëff parviennent à ériger Tchekhov en « classique » de la littérature dramatique. Tchekhov entre tardivement au répertoire de la Comédie-Française. Émile Fabre, administrateur de 1915 à 1936 introduit Ibsen et D'Annunzio au répertoire, Édouard Bourdet fait entrer Pirandello sur les conseils de Charles Dullin en 1937. Les quatre metteurs en scène qui l'assistent (Dullin, Baty, Jouvet, Copeau), et notamment Jacques Copeau, connaissent bien le travail des Pitoëff, mais leur effort va plus vers la rénovation de la mise en scène des classiques français et la découverte des auteurs contemporains français.

Tchekhov fait une entrée discrète à la Comédie-Française avec *L'Ours*, farce en un acte, dans une adaptation de Denis Roche, donnée le 28 novembre 1944, lors d'un gala au profit des prisonniers et déportés du 1<sup>er</sup> arrondissement. Cette pièce entre officiellement au répertoire en 1957, comme lever de rideau de *Bajazet*, dans une mise en scène d'André Falcon et dans l'adaptation d'André Barsacq. Tchekhov entre donc dans la Maison de Molière, par la petite porte, avec une pièce qu'il tenait lui-même en piètre estime, un « vaudeville à la française » qui avait connu un succès prodigieux à sa création en 1888, quelques mois après l'échec cuisant d'*Ivanov*. Jean Meyer, qui avait mis en scène *L'Ours* en 1944, donne *Le Chant du cygne*, lors d'une matinée poétique consacrée à la poésie russe le 3 mars 1945. Ce monologue est également repris à la Salle Luxembourg en 1952, lors du gala de première représentation de *Six personnages en quête d'auteur*. Pirandello et Tchekhov (*La Mouette*, *Le Chant du cygne*) ont en commun de souligner les interrogations inhérentes à la création artistique, de l'acteur, de l'écrivain.

Première grande pièce à entrer au répertoire pour le centenaire de la naissance de Tchekhov, *Oncle Vania* est mis en scène par Jacques Mauclair en 1961, dans l'adaptation applaudie d'Elsa Triolet. La critique souligne la modernité de cette version, par le choix du metteur en scène, Mauclair, spécialiste d'Adamov et Ionesco, du décorateur René Allio qui a fait ses armes chez Planchon, les débuts à la Comédie-Française de Daniel Ivernel dans le rôle-titre, comédien de Vilar, bien que le « style Comédie-Française » ressorte encore un peu trop dans le jeu de certains. Aux côtés de Daniel Ivernel : Renée Faure, Yvonne Gaudeau, Jean Marchat et René Arrieu. La critique salue unanimement l'entrée de Tchekhov au répertoire avec cette première grande pièce russe, après *Un mois à la campagne* de Tourguéniev en 1947.

En 1979, on joue *Les Trois Sœurs* à l'Odéon, dans la traduction de Ludmilla, Georges Pitoëff et Pierre-Jean Jouve et la mise en scène de Jean-Paul Roussillon. Comme en 1961, on analyse cette version à l'aune de la tradition : Georges Pitoëff, puis son fils Sacha qui a repris le flambeau après-guerre. La critique souligne le réalisme de cette interprétation qui prend le contre-pied de celle des Pitoëff, la noirceur d'un monde sans bonheur, sans tendresse. Catherine Ferran, Tania Torrens et Claude Mathieu sont les trois sœurs Prozorov, Catherine Hiegel est Natacha, les rôles masculins sont tenus par Georges Chamarat, Jean-Paul Roussillon, Jacques Toja, Simon Eine, Yves Gasc, Dominique Rozan, Claude Giraud, Jean-Luc Boutté et Patrice Kerbrat.

En 1980, on fait appelle à Otomar Krejca pour mettre en scène *La Mouette*. Ses interprètes sont Francis Huster, Ludmila Mikaël, Catherine Samie, Michel Aumont, Dominique Rozan,

Fanny Delbrice, Alain Pralon, Claude Winter, Jean-François Rémi, Louis Arbessier et Georges Audoubert. Krejca, grand metteur en scène de Tchekhov en Tchékoslovaquie, se situe dans la lignée de Stanislavski et des créations des pièces de Tchekhov au Théâtre d'Art de Moscou. Néanmoins, le spectacle déçoit la critique. Il choisit la traduction de Jean-Claude Huens.

En 1984, Claude Régy collabore pour la première fois avec les Comédiens-Français pour *Ivanov*, porté par l'interprétation de Roland Bertin, Christine Fersen, Christine Murillo, Dominique Constanza, Jean-Paul Moulinot, etc. Claude Régy a spécifiquement choisi cette pièce, il ne monte pas Tchekhov, mais *Ivanov*, « une pièce dédiée au vide, à l'ennui », une véritable tragédie, qu'il adapte et met en scène. L'année suivante, quelques comédiens suivent Félix Prader au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis pour monter *Oncle Vania*.

En 1998, Alain Françon monte *La Cerisaie* dans la traduction d'André Markowicz et Françoise Morvan, dans le décor épuré de Jacques Gabel et les costumes de Patrice Cauchetier : Catherine Ferran, Andrzej Seweryn, Thierry Hancisse, Muriel Mayette, Jean-Yves Dubois, Anne Kessler, Alain Pralon, Céline Samie, Florence Viala, Gilles Privat, Alexandre Pavloff, Michel Robin se partagent la distribution.

Enfin, *Platonov*, mis en scène par Jacques Lassalle en 2003 clôt le cycle de Tchekhov au répertoire de la Comédie-Française, dans le texte français de Serge Rezvani. La distribution comprend Muriel Mayette, Catherine Sauval, Michel Favory, Jean Dautremay, Igor Tyczka, Christian Blanc, Denis Podalydès, Françoise Gillard, Céline Samie, Laurent d'Olce, Nicolas Lormeau, Clotilde de Bayser, Roger Mollien, Jérôme Pouly, et Laurent Stocker.

Au Studio-Théâtre, Guillaume Gallienne a mis en scène en 2007 *Sur la grand-route* dans la traduction d'André Markowicz et Françoise Morvan. C'est à nouveau à ce duo de traducteurs qu'Alain Françon fait appel pour sa nouvelle mise en scène des *Trois Sœurs*.

Agathe Sanjuan, avril 2010



*Les Trois Sœurs*  
Photographies du décor



Acte I  
© Jacques Gabel, reproduction interdite



Acte II  
© Jacques Gabel, reproduction interdite



Acte III

© Jacques Gabel, reproduction interdite



Acte IV

© Jacques Gabel, reproduction interdite

## **Les Trois Sœurs** **L'équipe artistique**

### **Alain Françon, mise en scène**

Metteur en scène français, Alain Françon a fondé le Théâtre Éclaté d'Annecy en 1971, puis a dirigé le Centre dramatique national de Lyon-Théâtre du Huitième de 1989 à 1992, et le Centre dramatique national de Savoie de 1992 à 1996. Il est nommé le 12 novembre 1996 à la direction du Théâtre national de la Colline.

Au Théâtre national de la Colline, il réaffirme son attachement à présenter des œuvres du théâtre moderne et contemporain : Anton Tchekhov, Henrik Ibsen, Ödön von Horváth, Bertolt Brecht, Georg Kaiser, Hans Henny Jahnn, August Strindberg aux côtés d'Heiner Müller, Edward Bond, Michel Vinaver, Eugène Durif, François Bon, Oliver Cadiot, Daniel Danis, Valère Novarina, Roland Fichet, Enzo Cormann, Didier-Georges Gabily, Hubert Colas, Gildas Milin, Toni Negri, Jean-Luc Lagarce parmi bien d'autres. D'un tournant de siècle à l'autre, le questionnement demeure sous-tendu par une volonté d'« arracher un bout de sens au chaos du monde » et une exigence centrée sur la place première de l'auteur dans le processus de la création dramatique.

Son parcours avec le dramaturge anglais Edward Bond commence en 1992, où il crée une première version de *La Compagnie des hommes*, présentée au Théâtre de la Ville à Paris, et se poursuit en 1994, avec la création au Festival d'Avignon de la trilogie des *Pièces de guerre*. Suivront les mises en scène de *Café* (2000), *Le Crime du XXI<sup>e</sup> siècle* (2001), *Si ce n'est toi* (2003), *Chaise* (2006), *Naître* (2006).

Depuis 1996, il a créé au Théâtre national de la Colline : *Dans la Compagnie des hommes* d'Edward Bond (deuxième version), *Les Petites Heures* d'Eugène Durif, *Les Huissiers* et *King* de Michel Vinaver, *Le Chant du Dire-Dire* de Daniel Danis, *Café* d'Edward Bond, *Le Crime du XXI<sup>e</sup> siècle* d'Edward Bond, *Visage de feu* de Marius von Mayenburg, *Les Voisins* de Michel Vinaver, *Skinner* de Michel Deutsch, *Petit Eyolf* d'Henrik Ibsen, *Si ce n'est toi* d'Edward Bond, *Katarakt* de Rainald Goetz, *Ivanov* d'Anton Tchekhov, *e* de Daniel Danis, *Le Chant du cygne* et *Platonov* d'Anton Tchekhov, *Chaise* et *Naître* d'Edward Bond, *L'Hôtel du Libre-Échange* de Georges Feydeau, *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov.

En janvier 2010, il quitte le Théâtre national de la Colline et crée Le Théâtre des nuages de neige.

### **André Markowicz, traduction**

Né en 1960, de mère russe et ayant passé ses premières années en Russie, André Markowicz a publié, depuis 1981, une centaine de volumes de traductions, d'ouvrages de prose, de poésie et de théâtre. Il a participé à plus de quatre-vingts mises en scène de ses traductions, en France, au Québec, en Belgique ou en Suisse.

Il a traduit l'intégralité des œuvres de fiction de Fiodor Dostoïevski pour les éditions Babel / Actes Sud (45 volumes), le théâtre complet de Nikolai Gogol, les pièces d'Alexandre Pouchkine et son roman en vers *Eugène Onéguine* (Actes Sud), le *Bal masqué* de Mikhaïl Lermontov, *Cœur ardent* et *La Forêt* d'Alexandre Ostrovski, ainsi qu'une dizaine d'autres pièces jusqu'alors inédites, publiées aux éditions José Corti.

Il a entrepris une retraduction intégrale du théâtre de Shakespeare (une douzaine de titres parus à ce jour, aux éditions des Solitaires Intempestifs).

### **Françoise Morvan, traduction**

Née et vivant en Bretagne, Françoise Morvan est agrégée de lettres et docteur d'État. Intéressée par les voies de traverse de la littérature, elle a publié de nombreux textes en des registres divers, entrepris de publier les grandes collectes de contes du patrimoine français, publié des essais sur le folklore et sur la dérive identitaire en Bretagne (*Le Monde comme si*), écrit des contes, des spectacles, des chansons et des émissions pour enfants, traduit les *Lais* et les *Fables* de Marie de France, *La Trilogie de Pathelin*, des

pièces d'Eugène O'Neill, le théâtre complet de John Millington Synge, et, avec André Markowicz, outre *Le Songe d'une nuit d'été*, le théâtre complet de Tchekhov (leur traduction de *Platonov* a reçu le Molière 2006 de la meilleure adaptation théâtrale).

**Adèle Chaniolleau**, dramaturgie et assistanat à la mise en scène

Après un DEA d'Études théâtrales sur Jean-Luc Lagarce, elle poursuit sa formation à l'École du Théâtre national de Strasbourg en section mise en scène/dramaturgie où elle travaille avec Anne-Françoise Benhamou, Laurent Gutmann, Daniel Jeanneteau et Jean-François Peyret. Elle effectue des stages auprès de Stéphane Braunschweig et Krystian Lupa. Lors des ateliers de sortie, elle assure la collaboration à la dramaturgie auprès d'Alain Françon sur *Les Enfants du soleil* de Maxime Gorki, et de Thomas Condemine sur *Richard III* de Carmelo Bene. Elle réalise également des entretiens pour la revue *OutreScène*.

Depuis sa sortie de l'École du TNS en 2007, elle a assisté à la mise en scène et à la dramaturgie Alain Françon et Michel Vittoz sur *L'Hôtel du Libre échange* de Georges Feydeau et *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov ; Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma sur *Feux* d'August Stramm. Elle a travaillé comme dramaturge avec Julie Timmerman sur *Un jeu d'enfants* de Martin Walser et Thomas Condemine sur *Iphigénie* de Jean Racine et *L'Échange* de Paul Claudel.

**Jacques Gabel**, scénographie

Formation à l'École nationale des arts décoratifs de Paris en scénographie, Jacques Gabel réalise ses premiers décors à partir de 1980. Il signe les décors pour les mises en scène de Joël Jouanneau à partir de 1985. En 1990, il rencontre Alain Françon avec qui il débute une nouvelle collaboration. Il travaille aussi à partir de 1994 avec Philippe Van Kessel au Théâtre national de Bruxelles, avec Dominique Catton au Théâtre Amstramgram de Genève. Pour l'opéra, il travaille avec Joël Jouanneau, Frédéric Bélier Garcia, Éric Génovese, Renée Aufand. Il a reçu le prix de la critique en 1995 pour *Les Pièces de guerre* d'Edward Bond mise en scène par Alain Françon et *La Dernière Bande* de Samuel Beckett mis en scène par Joël Jouanneau. En avril 2004, il reçoit le Molière du meilleur décorateur pour *L'Hiver sous la table*, mis en scène par Zabou Breitman au théâtre de l'Atelier à Paris.

Parmi ses dernières réalisations on peut citer *Hydrogène Jukebox*, d'Alen Ginsberg, et Phil Glass, mis en scène par Joël Jouanneau ; *La Cerisaie* de Tchekhov, mise en scène par Alain Françon ; *La Traviata* de Verdi, mise en scène par Frédéric Bélier Garcia ; *Sous l'œil d'Œdipe*, mise en scène de Joël Jouanneau ; *Così fan tutte* de Mozart, mise en scène d'Eric Génovese.

En 2006, il collabore avec Jean-Luc Godard pour l'exposition *Collages de France* au Centre Georges Pompidou.

**Patrice Cauchetier**, costumes

Patrice Cauchetier débute sa carrière comme assistant de Jacques Schmidt sur les spectacles de Patrice Chéreau. Il travaille ensuite comme costumier essentiellement pour le théâtre et l'opéra et a plus de 90 spectacles à son actif.

Au théâtre, il collabore depuis de nombreuses années, tant pour des pièces classiques que contemporaines, avec Jean-Pierre Vincent (récemment pour *L'École des femmes* de Molière à l'Odéon et pour *Ubu roi* de Jarry Salle Richelieu), Alain Françon (*La Cerisaie*, de Tchekhov), Jean-Marie Villégier et, plus récemment, Yves Beaunesne (*Le Canard sauvage* d'Ibsen). Il a également travaillé avec Jacques Lassalle, Joël Jouanneau, François Berreur, Pierre Strosser, Christian Colin, Denis Marleau, Marcel Bozonnet, Alain Milianti, etc. Outre ses activités théâtrales, il a aussi créé de nombreux costumes pour l'opéra et le ballet : cette saison, par exemple, pour *Jephtha* de Haendel à l'Opéra national du Rhin, mis en scène par Jonathan Duverger et Jean-Marie Villégier et pour *Così fan tutte* de Mozart mis en scène par Yves Beaunesne au théâtre de l'Athénée. Il a aussi collaboré avec les chorégraphes Béatrice Massin, Odile Dubosc ou Francine Lancelot. Il a obtenu le prix du Syndicat de la critique en 1986 pour *Atys* de Lully. Nominé aux Molières en 1987, 1991 et 1992, il a obtenu le Molière du meilleur créateur de costumes en 1990 pour *La Mère coupable* de Beaumarchais, mise en scène de Jean-Pierre Vincent, à la Salle Richelieu.

**Joël Hourbeigt**, lumières

Joël Hourbeigt conçoit l'éclairage scénique de spectacles pour le théâtre, la danse et l'opéra, travaillant régulièrement avec Alain Françon, Claude Régy, ou encore Valère Novarina, ainsi que pour l'opéra avec Pierre Strosser et Gilbert Deflo principalement. Quelques scènes prestigieuses ont accueilli son travail, en Europe et aussi en Australie, aux États-Unis, en Corée, en Inde et en Amérique du Sud.

À la Comédie-Française, il a réalisé les lumières des spectacles tels que *Le menteur* (Jean-Louis Benoit), *Le Canard sauvage*, *La Cerisaie* (Alain Françon), *Britannicus*, *Le Barbier de Séville* (Jean-Luc Boutté), *L'acte inconnu* (Valère Novarina).

**Daniel Deshays**, son

Concepteur et réalisateur sonore pour le théâtre, la musique et la muséographie, Daniel Deshays est producteur de musiques improvisées et ingénieur du son. Il enregistre pour le cinéma le son direct, et également des musiques de film, notamment pour Robert Kramer, Xavier Beauvois, Robert Bober, Chantal Akerman, Ariane Mnouchkine, Paul Vecchiali, Agnès Jaoui, Philippe Garrel, Tariq Teguia.

Il a travaillé pour de nombreuses créations théâtrales de 1975 à 2010, notamment avec Alain Françon depuis 1982.

Il a initié l'enseignement du son à l'École nationale supérieure des beaux arts à Paris (ENSBA), où il enseigna dix ans. Responsable du département son de l'École nationale des arts et techniques du théâtre depuis 1993 (ENSATT), il intervient également à l'Institut supérieur des techniques du spectacle d'Avignon (I.S.T.S.), à la Fémis et à l'ENSAD (Arts décoratifs, Paris).

En 2006, il publie aux éditions Klincksieck, *Pour une écriture du son*, un ouvrage qui rend compte de réflexions esthétiques nées de sa pratique dans différentes réalisations ; en 2010 *Le cinéma par le son* chez le même éditeur (à paraître).

**Marie-Jeanne Séréro**, musique originale

Entrée au Conservatoire national supérieur de musique de Paris à l'âge de douze ans, Marie-Jeanne Séréro y obtient de nombreux prix dans les classes de solfège spécialisé, harmonie, contrepoint, orchestration, direction de chant, et accompagnement au piano.

Parallèlement à une activité d'enseignement (direction de chant) initiée en 1989 au CNSMP, elle occupe la fonction de chef de chant au sein de nombreuses productions et festivals, et se consacre à l'écriture orchestrale : arrangements d'albums et orchestrations de bandes originales de films (*Caramel*, *Fanfan la Tulipe*), compositions de musiques de film (*Coca la colombe de Tchétchénie*, *Nannèrl soeur de Mozart* ...), composition de musiques pour des créations contemporaines chorégraphiques (ballet au Japon) et lyriques (mélodie pour Soprano et orchestre composée pour la remise des cendres de Pierre et Marie Curie au Panthéon 1995).

En tant que pianiste, elle donne pendant de nombreuses années des concerts en duo avec des personnalités telles que Mstislav Rostropovitch, Christiane Eda-Pierre ou encore Didier Lockwood. Depuis 1993, elle est professeur d'orchestration aux métiers du son et depuis 2007, professeur de Musique à l'image au conservatoire national supérieur de musique de Paris. Elle compose désormais essentiellement pour le théâtre et le cinéma.

**Dominique Colladant**, conception maquillages et coiffures

Depuis 1978, Dominique Colladant travaille à la conception et à la réalisation d'effets spéciaux de maquillages pour de nombreuses productions.

Au théâtre, il a collaboré avec des metteurs en scène tels que : Antoine Vitez, Patrice Chereau, Alain Françon, Jean Jourdhueil entre autres ; pour l'opéra, Petrica Ionesco, Rudolf Noureev, etc. Il a aussi collaboré à de nombreux films publicitaires, ainsi qu'à une centaine de longs métrages cinématographiques parmi lesquels : *Nosferatu* de Werner Herzog, *Le Cimetière de voitures* de Fernando Arrabal, *Les Uns et les Autres* de Claude Lelouch, *Gwendoline* de Just Jaeckin, *Rembrandt* de Charles Matton,

*Paganini* de Klaus Kinski, *Alexandrie New York* de Youssef Chahine, *Trouble everyday* de Claire Denis, *La Chambre des officiers* de François Dupeyron, *La Sentinelle* d'Arnaud Desplechin, *Les Témoins* d'André Techine, *Sa majesté Minor* de Jean Jacques Annaud, *Mon colonel* de Laurent Herbiet, *Mesrine (titre provisoire)* de Jean François Richet, *Grand Sex is comedy* de Catherine Breillat, *Le Charles* téléfilm réalisé par Bernard Stora, *Farewell* de Christian Carion.

## **Les Trois Sœurs**

### **La distribution, la troupe**

Ne sont mentionnés, dans les biographies des comédiens du spectacle, que quelques rôles majeurs qu'ils ont tenus dans les trois théâtres de la Comédie-Française.

**Michel Robin**, Feraponte, gardien du Conseil du zemstvo

Entré à la Comédie-Française le 1<sup>er</sup> novembre 1994, Michel Robin est nommé 495<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 1996.

Il a interprété dernièrement le Vieux dans *Les Chaises* d'Ionesco, mises en scène par Jean Dautremay, Brid'oison dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mis en scène par Christophe Rauck (reprise en alternance Salle Richelieu du 1<sup>er</sup> au 18 juillet 2010), Barry Derril dans *La Fin du commencement* de Sean O'Casey, mise en scène par Célie Pauthé, Basque dans *Le Misanthrope* de Molière, mis en scène par Lukas Hemleb, le Bourgeois, Poète, le Capucin, Cadet dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mis en scène par Denis Podalydès, le Poète dans *Ophélie et autres animaux* de Jacques Roubaud, mis en scène par Jean-Pierre Jourdain, Karp dans *La Forêt* d'Ostrovski, mise en scène par Piotr Fomenko, Gérôme dans *Le Dindon* de Feydeau, mis en scène par Lukas Hemleb, Monsieur Jourdain dans *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière, mis en scène par Jean-Louis Benoit, Louka Loukitch Khlopov dans *Le Revizor* de Gogol mis en scène par Jean-Louis Benoit, Firs dans *La Cerisaie* de Tchekhov, mise en scène par Alain Françon, Monsieur Rémy dans *Les Fausses Confidences* de Marivaux, mises en scène par Jean-Pierre Miquel.

**Éric Ruf**, Vassili Vassilievitch Saliony, major

Entré à la Comédie-Française le 1<sup>er</sup> septembre 1993, Éric Ruf en devient le 498<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 1998.

Il a interprété dernièrement Mesa dans *Partage de midi* de Claudel, mis en scène par Yves Beaunesne, Achille dans *Penthesilée* de Kleist, mis en scène par Jean Liermier, Jacques Brel dans *Trois hommes dans un salon* d'après l'interview de Brel-Brassens-Ferré par François-René Cristianini, mis en scène par Anne Kessler. Christian dans *Cyrano de Bergerac* de Rostand, mis en scène par Denis Podalydès dont il a réalisé également le décor, Henrik dans *Grieff[s]* mis en scène par Anne Kessler, Penthée dans *Les Bacchantes* d'Euripide, mises en scène par André Wilms, le Cerf dans les *Fables de La Fontaine* mises en scène par Robert Wilson, Cléante dans *Le Malade imaginaire* de Molière, mis en scène par Claude Stratz, le Roi et le Péché dans *Le Grand Théâtre du monde* et *Procès en séparation de l'Âme et du Corps* de Calderón mis en scène par Christian Schiaretti,

Il a réalisé le décor du *Loup* de Marcel Aymé, mis en scène par Véronique Vella, de *Fantasio* de Musset, mis en scène par Denis Podalydès. Il a travaillé avec Émilie Valantin en tant que collaborateur artistique et décorateur pour *Vie du grand dom Quichotte et du gros Sancho Pança* de da Silva, mis en scène Salle Richelieu.

**Bruno Raffaelli**, Ivan Romanovitch Tcheboutykine, médecin militaire

Entré à la Comédie-Française le 17 décembre 1994, Bruno Raffaelli est nommé 500<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 1998.

Il joue actuellement dans *Les Joyeuses commères de Windsor* de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima (présenté en alternance Salle Richelieu jusqu'au 2 mai). Il a joué dernièrement Le Comte Almaviva dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, mis en scène par Jacques Lassalle, Sganarelle dans *Le Mariage forcé* de Molière, mis en scène par Pierre Pradinas (reprise au Studio-Théâtre du 27 mai au 11 juillet), Arsace, Phénice et Paulin dans *Bérénice* de Racine, mise en scène, dispositif scénique et chorégraphique de Faustin Linyekula, un pédagogue et un lord dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare, mise en scène par Oskaras Koršunovas, Adrien dans *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès, mis en scène par Muriel Mayette, Jérôme dans *Les Temps difficiles* de Bourdet, mis en scène par

Jean-Claude Berutti, Carbon de Castel-Jaloux, Jodelet, Précieux dans *Cyrano de Bergerac* de Rostand, mis en scène par Denis Podalydès (reprise Salle Richelieu en alternance du 17 juin au 25 juillet 2010), Cliton dans *Le menteur* de Corneille, mis en scène par Jean-Louis Benoit, Monsieur Diafoirus dans *Le Malade imaginaire* de Molière, mis en scène par Claude Stratz, Monsieur de Pourceaugnac dans *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière, mis en scène par Philippe Adrien, Copperface dans *Weisman et Copperface* de Tabori, mis en scène par Jacques Connort, Dan dans *Les Danseurs de la pluie* de Karin Mainwaring, mis en scène par Muriel Mayette et Jacques Vincey, Maître Jacques dans *L'Avare* de Molière, mis en scène par Andrei Serban, Arnolphe dans *L'École des femmes* de Molière, mise en scène par Éric Vigner.

**Florence Viala**, Olga, sœur de Prozorov

Entrée à la Comédie-Française le 1<sup>er</sup> septembre 1994, Florence Viala est nommée 503<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 2000.

Récemment, elle a interprété Delphine dans *Le Loup* de Marcel Aymé, mis en scène par Véronique Vella, Elsbeth dans *Fantasio* de Musset, en scène par Denis Podalydès (reprise Salle Richelieu en alternance jusqu'au 2 mai), Suzanne dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, mis en scène par Jacques Lassalle, Pat en alternance dans *L'Ordinaire* de Michel Vinaver, mis en scène par Michel Vinaver et Gilone Brun, la Bouquetière, Cadet, Musicien, Sœur Marthe dans *Cyrano de Bergerac* de Rostand, mis en scène par Denis Podalydès (reprise Salle Richelieu en alternance du 17 juin au 25 juillet), la Cigale, l'Agneau dans *Fables de la Fontaine* mis en scène par Robert Wilson, le chœur dans *Les Bacchantes* d'Euripide, mises en scène par André Wilms, *Elmire* dans *Le Tartuffe* de Molière, mis en scène par Marcel Bozonnet, Lucienne dans *Le Dindon* de Georges Feydeau, mis en scène par Lukas Hemleb, Alcèmène dans *Amphitryon* de Molière, mis en scène par Anatoli Vassiliev.

**Coralie Zahonero**, Natalia Ivanovna, la fiancée, puis l'épouse de Prozorov

Entrée à la Comédie-Française le 1<sup>er</sup> novembre 1994, Coralie Zahonero en devient la 504<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 2000.

Elle joué dernièrement dans *Paroles, pas de rôles/vaudeville*, sur une proposition de Damiaan De Schrijver, Peter Van den Eede et Matthias de Koning, des collectifs TG STAN, DE KOE et DISCORDIA, interprété Marta Di Spelta dans *La Grande Magie* d'Eduardo De Filippo, mise en scène par Dan Jemmett, Yerma dans *Yerma* de Federico García Lorca, mis en scène par Vicente Pradal, Inès dans *Pedro et le commandeur* de Felix Lope de Vega, mis en scène par Omar Porras, le solo d'acteur *L'Inattendu* de Fabrice Melquiot, mis en scène par Thierry Hancisse, la Cigale et l'Agneau dans *Fables de La Fontaine* mises en scène par Robert Wilson, Madame X dans *Strindberg/Ibsen/Bergman : Grief[s]* d'Anne Kessler, dans une mise en scène de l'auteur, Annie et Vicky O'Régime dans *Gengis parmi les Pygmées* de Gregory Motton, mis en scène par Thierry de Peretti, Olivia dans *La Nuit des rois* de Shakespeare, mise en scène par Andrzej Seweryn, Pétula dans *Bouli Miro* de Fabrice Melquiot, mis en scène par Christian Gonon, Isabelle dans *L'École des maris* de Molière, mise en scène par Thierry Hancisse, Maria Antonovna dans *Le Révizor* de Gogol, mis en scène par Jean-Louis Benoit et Ellie Dunn dans *La Maison des coeurs brisés* de Georges Bernard Shaw, mise en scène par Michel Dubois.

**Laurent Stocker**, Nikolai Lvovitch Touzenbach, baron, lieutenant

Laurent Stocker est engagé comme pensionnaire à la Comédie-Française le 14 juin 2001. Il est nommé 511<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 2004.

Il a joué dernièrement Édouard, René et Lucien dans *Amour et piano / Un monsieur qui n'aime pas les monologues / Fiancés en herbe / Feu la mère de Madame* de Georges Feydeau, mis en scène de Gian Manuel Rau, Jodelet et Du Croisy dans *Les Précieuses ridicules* de Molière, mises en scène par Dan Jemmett, Antoine dans *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce, mis en scène par Michel Raskine, Figaro dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mis en scène par Christophe Rauck (reprise en alternance Salle Richelieu du 1<sup>er</sup> au 8 juillet), le Commandeur dans *Pedro et le commandeur* de Lope de Vega, mis en



scène par Omar Porras, la Grenouille, le Tigre, l'Homme dans *Fables de La Fontaine*, mises en scène par Robert Wilson, Rédillon dans *Le Dindon* de Feydeau, mis en scène par Lukas Hemleb, Triletzki dans *Platonov* de Tchekhov, mis en scène par Jacques Lassalle, Piotr dans *La Forêt* d'Ostrovski, mise en scène par Piotr Fomenko, Valère dans *Le Tartuffe* de Molière, mis en scène par Marcel Bozonnet, Aminte et Adraste dans *Molière/Lully* mis en scène par Jean-Marie Villégier et Jonathan Duverger, Lignière et Cadet dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand mis en scène par Denis Podalydès.

**Guillaume Gallienne**, Andreï Sergueïvitch Prozorov

Entré à la Comédie-Française le 1<sup>er</sup> juillet 1998, Guillaume Gallienne est nommé 513<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 2005.

Il joue actuellement Hartman et le Prince de Mantoue dans *Fantasio* de Musset, mis en scène par Denis Podalydès (reprise Salle Richelieu jusqu'au 31 mai), il a interprété dernièrement Oronte dans *Le Misanthrope* de Molière, mis en scène par Lukas Hemleb, *Saint François, le divin jongleur* de Dario Fo, mis en scène par Claude Mathieu, Bob Laroche dans *Les Temps difficiles* de Bourdet, mis en scène par Jean-Claude Berutti, Bouli Miro dans *Bouli redéboule* de Fabrice Melquiot, mis en scène par Philippe Lagrue, Dionysos dans *Les Bacchantes* d'Euripide, mises en scène par André Wilms, Feste dans *La Nuit des rois* de Shakespeare, mise en scène par Andrzej Seweryn, Tata et Soul Prestige dans *Gengis parmi les Pygmées* de Gregory Motton, mis en scène par Thierry de Peretti, Pontagnac dans *Le Dindon* de Feydeau, mis en scène par Lukas Hemleb, le Maître tailleur dans *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière, mis en scène par Jean-Louis Benoit, Lubin dans *La Mère confidente* de Marivaux, mise en scène par Sandrine Anglade. Il a mis en scène *Sur la grand-route* de Tchekhov en février 2007 au Studio-Théâtre.

**Michel Vuillermoz**, Alexandre Ignatievitch Verchinine, lieutenant-colonel, commandant de batterie

Entré à la Comédie-Française le 17 février 2003, Michel Vuillermoz est nommé 515<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 2007.

Dernièrement, il a interprété le Loup dans *Le Loup* de Marcel Aymé, mis en scène par Véronique Vella, Figaro dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, mis en scène par Jacques Lassalle, le comte dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mis en scène par Christophe Rauck (reprise en alternance Salle Richelieu du 1<sup>er</sup> au 8 juillet), Cyrano dans *Cyrano de Bergerac* de Rostand, mis en scène par Denis Podalydès, rôle pour lequel il a obtenu le Prix du Syndicat de la critique (reprise en alternance Salle Richelieu du 17 juin au 25 juillet), Plantières dans *Le Retour au désert* de B.M. Koltès, mis en scène par Muriel Mayette, Géronte dans *Le menteur* de Corneille, mis en scène par Jean-Louis Benoit, Monsieur Loyal dans *Le Tartuffe* de Molière, mis en scène par Marcel Bozonnet, Infortunatov dans *La Forêt* d'Ostrovski, mise en scène par Piotr Fomenko, Léo dans *Les Effracteurs* de José Pliya.

**Elsa Lepoivre**, Macha, sœur de Prozorov

Entrée à la Comédie-Française le 1<sup>er</sup> juillet 2003, Elsa Lepoivre est nommée 516<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 2007.

Elle a interprété dernièrement Marinette dans *Le Loup* de Marcel Aymé, mise en scène de Véronique Vella, Catherine, la femme d'Antoine dans *Juste la fin du monde* de Lagarce, mis en scène par Michel Raskine, la Deuxième Égyptienne dans *Le Mariage forcé* de Molière, mis en scène par Pierre Pradinas (reprise au Studio-Théâtre du 27 mai au 11 juillet 2010), la Comtesse dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mis en scène par Christophe Rauck (reprise en alternance Salle Richelieu du 1<sup>er</sup> au 8 juillet), Pat en alternance dans *L'Ordinaire* de Michel Vinaver, mis en scène par Michel Vinaver et Gilone Brun, la Marquise, l'Enfant, Poète, Cadet, Précieuse, Sœur Claire dans *Cyrano de Bergerac* de Rostand, mis en scène par Denis Podalydès (reprise en alternance Salle Richelieu du 17 juin au 25 juillet), Éliante dans *Le Misanthrope* de Molière, mis en scène par Lukas Hemleb, Casilda dans *Pedro et le commandeur* de Lope de Vega, mis en scène par Omar Porras, l'Infante dans *Le Cid* de Corneille, mis en scène par Brigitte Jaques-Wajeman, la Musique et Isidore dans

*Molière/Lully* mis en scène par Jean-Marie Villégier et Jonathan Duverger, la Beauté et la Vie dans le spectacle d'autos sacramentales de Calderón, mis en scène par Christian Schiaretta, Clarice dans *Le menteur* de Corneille, mis en scène par Jean-Louis Benoit, Elvire dans *Don Juan* de Molière, mis en scène par Jacques Lassalle.

**Stéphane Varupenne**, Vladimir Karlovitch Rode, sous-lieutenant

Entré à la Comédie-Française le 5 mai 2007, Stéphane Varupenne joue actuellement dans *Mystère bouffe et fabulages* de Dario Fo, mis en scène par Muriel Mayette (présenté en alternance Salle Richelieu jusqu'au 19 juin) et interprète en alternance l'Aubergiste dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima (en alternance Salle Richelieu jusqu'au 2 mai 2010).

Il a également interprété Valère dans *L'Avare* de Molière, mis en scène par Catherine Hiegel, Ladislas, Le Peuple dans *Ubu roi* de Jarry, mis en scène par Jean-Pierre Vincent (reprise Salle Richelieu en alternance du 2 juin au 15 juillet), Mesrin dans *La Dispute* de Marivaux, mise en scène par Muriel Mayette, Armand dans *Le Voyage de monsieur Perrichon* de Labiche, mis en scène par Julie Brochen, Marius, le Facteur et le Parisien dans *Fanny* de Marcel Pagnol, mise en scène par Irène Bonnaud, le Journaliste dans *Trois hommes dans un salon* d'après l'interview de Brel-Brassens-Ferré par François-René Cristiani, mis en scène par Anne Kessler, le Chef de chœur et Guillot dans *Le Retrait*, Gauthier dans *Mahuet*, le Cheval dans *Le Gentilhomme et Naudet* dans le spectacle *Une confrérie de farceurs* d'après l'anthologie *Les Farces, Moyen Âge et Renaissance*, dirigé par François Chattot et Jean-Louis Hourdin.

**Adrien Gamba-Gontard**, Alexei Petrovitch Fedotik, sous-lieutenant

Engagé comme pensionnaire le 15 mai 2007, Adrien Gamba-Gontard interprète actuellement Adraste et le Geôlier dans *L'illusion comique* de Corneille, mise en scène par Galin Stoev (reprise Salle Richelieu jusqu'au 31 mai 2010) et Marinoni dans *Fantasio* de Musset, mis en scène par Denis Podalydès (reprise Salle Richelieu jusqu'au 31 mai).

Il a joué Lucien Garraud dans *Les affaires sont les affaires* d'Octave Mirbeau, mises en scène par Marc Paquien, Boleslas, 4<sup>e</sup> Noble, Magistrat, 3<sup>e</sup> Financier et le Général Lasey dans *Ubu roi* d'Alfred Jarry, mis en scène par Jean-Pierre Vincent (repris en alternance Salle Richelieu du 2 juin au 15 juillet), Lucentio dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare, mise en scène par Oskaras Koršunovas. Il a joué dans *Douce vengeance et autres sketches* de Hanokh Levin, mise en scène par Galin Stoev et dans *Fables de la Fontaine* mises en scène par Robert Wilson et a fait ses débuts à la Comédie-Française dans le rôle de Jean-Pierre dans *Les Temps difficiles* de Bourdet, mis en scène par Jean-Claude Berutti.

**Gilles David**, Fiodor Ilitch Koulyguine, professeur au lycée, marie de Macha

Entré à la Comédie-Française le 1<sup>er</sup> décembre 2007, Gilles David a interprété Grugggh dans *Les affaires sont les affaires* d'Octave Mirbeau, mises en scène par Marc Paquien, Capitaine Bordure, 3<sup>e</sup> Noble, Magistrat, 2<sup>e</sup> Financier et l'Ours dans *Ubu roi* d'Alfred Jarry, mis en scène par Jean-Pierre Vincent (reprise en alternance Salle Richelieu du 2 juin au 15 juillet), Ed dans *L'Ordinaire* de Michel Vinaver, mis en scène par Michel Vinaver et Gilone Brun. Il a interprété le Bourgeois, Poète, le Capucin, Cadet dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mis en scène par Denis Podalydès (reprise en alternance Salle Richelieu du 17 juin au 25 juillet), Pancrace dans *Le Mariage forcé* de Molière, mis en scène par Pierre Pradinas (reprise au Studio-Théâtre du 27 mai au 11 juillet), César dans *Fanny* de Pagnol, mise en scène par Irène Bonnaud, le 2<sup>e</sup> Douanier, le Garde-Forêtier et le Sergent dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, mis en scène par Jacques Lassalle. Il a joué dans *Bonheur ?* d'Emmanuel Darley et d'Andrés Lima, mis en scène par Andrés Lima et interprété Oronte dans *Le Misanthrope* de Molière, mis en scène par Lukas Hemleb.

**Georgia Scalliet**, Irina, sœur de Prozorov

Engagée en tant que pensionnaire de la Comédie-Française le 28 septembre 2009, Georgia Scalliet interprète actuellement Anne Lepage dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima (présenté en alternance Salle Richelieu jusqu'au 2 mai).

**Hélène Surgère**, Anfissa, la vieille nourrice

Hélène Surgère a été engagée le 3 mars 2010 en tant que pensionnaire de la Comédie-Française, Anfissa, la Nourrice, dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, mises en scène par Alain Françon, est son premier rôle à la Comédie-Française.

Née le 20 octobre 1928 en Gironde, Hélène Surgère a joué dernièrement au théâtre dans *Les Vaches noires* de Daniel Besnehard, mises en scène par Christophe Lemaître en 2009, dans *Clérambard* de Marcel Aymé, mis en scène par Nicolas Briançon en 2008 et dans *Le Caïman* d'Antoine Rault, mis en scène par Hans Peter Cloos en 2005. Elle a joué sous la direction d'Alain Françon dans *Ivanov* de Tchekhov, *L'Ordinaire* de Michel Vinaver et *Chambres* de Philippe Minyana. Elle a travaillé notamment avec Catherine Anne, Jean-Luc Lagarce, Tilly, Bruno Boëglin...

Au cinéma, elle a joué dernièrement dans *Ensemble, c'est tout* de Claude Berri en 2007, dans *Demandez la permission aux enfants* d'Éric Civanyan en 2007, dans *À vot'bon cœur* de Paul Vecchiali en 2005, dans *Confidences trop intimes* de Patrice Leconte en 2004 et dans *Ce jour-là* de Raoul Ruiz en 2003. Elle a aussi joué sous la direction d'André Téchiné, Pier Paolo Pasolini, Olivier Ducastel et Jacques Martineau, Robert Guédiguian, James Ivory, Jacques Demy...

Pour la télévision, elle a travaillé notamment avec Laurence Katrian, Jean-Pierre Vergne, Philippe Venault, Serge Moati, Juraz Herz, Claude Goretta, Marcel Bluwal...

Et les élèves-comédiens de la Comédie-Française

**Christophe Dumas**, Soldat

Depuis 2006, Christophe Dumas est élève au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, promotion 2009 (Classes d'Andrzej Seweryn, Dominique Valadié, Daniel Mesguich). Auparavant, il a suivi le cursus du Cours Florent avec Katia Lewkowicz, Antonia Malinova, Benoît Guibert et Christophe Garcia après avoir fait le conservatoire de Metz avec Colette Allègre. Au théâtre, il a joué, entre autres, dans *Les Deux Nobles Cousins* de Shakespeare mis en scène par Sara Llorca ; *Parcours dans l'oeuvre de Svetlana Alexievitch* adapté et mis en scène par Stéphanie Loïk, *Madame K.* de Noëlle Renaude, mis en scène par Delphine Piard, *La Nuit de Madame Lucienne* de Copi mis en scène par Mario Gonzales, *Eva Peron* de Copi mis en scène par Erika Guillouzouic, *Boucha Ventris* farces médiévales mis en scène par Vanasay Khamphommala - festival off Avignon 2008 -, *La Mouette* de Tchekhov mise en scène d'Antoine Mathieu, *Tambours dans la nuit* de Brecht mis en scène par Sara Llorca, *Mission to Mars 2031* adapté par Olivier Charasson, *Percolateur blues* de Fabrice Melquiot mis en scène par Juliette Tresanani - festival off Avignon 2007, *Le vif saisit le mort* écrit et mis en scène par Fabien Fenet. Au cinéma, il a joué dans *Les Aristos* de Charlotte de Turckheim, *Le Cri* de Patrice Peyras.

Christophe Dumas joue actuellement dans *Les Oiseaux* d'Aristophane, mis en scène par Alfredo Arias (en alternance Salle Richelieu jusqu'au 18 juillet) et dans *Mystère bouffe et fabulages* de Dario Fo, mis en scène par Muriel Mayette (en alternance Salle Richelieu jusqu'au 19 juin 2010). Il a également interprété Brindavoine dans *L'Avare* de Molière, mis en scène par Catherine Hiegel.

**Géraldine Roguez**, la Bonne

Géraldine Roguez fait ses études à Paris où elle obtient une licence d'Art du spectacle à Censier-Sorbonne Nouvelle. Elle participe également à divers ateliers de la Ferme du buisson (stage théâtre, montage vidéo, lectures) notamment avec Rodolphe Dana, Claire Delaporte,

Éléonore Briganti, Hervé Lelardou, Guy Alloucherie, Philippe Jamet. Elle travaille en parallèle avec la compagnie Tant-Pis pour la Glycine et au conservatoire de Noisiel. En 2006, qu'elle intègre pour trois ans l'EPSAD, École supérieure d'art dramatique de Lille, dirigée par Stuart Seide.

Elle joue actuellement dans *Les Oiseaux* d'Aristophane, mis en scène par Alfredo Arias (en alternance Salle Richelieu jusqu'au 18 juillet) et dans *Mystère bouffe et fabulages* de Dario Fo, mis en scène par Muriel Mayette (en alternance Salle Richelieu jusqu'au 19 juin 2010). Elle a également interprété Roberta dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima et la Secrétaire et une pupille de la Nation dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, mis en scène par Jacques Lassalle.

**Chloé Schmutz**, la Nounou

Issue de l'école régionale d'acteurs de Cannes, Chloé Schmutz a été admise comme élève-comédienne à la Comédie-Française en juin 2009. Durant sa formation, elle a travaillé sous la direction de Laurent Pelly, Jacques Vincey et Patrick Zimmermann. Chloé Schmutz a joué dans le spectacle *La Maison Tellier* d'après Maupassant en tournée et *Misterioso* de Koffi Kwahulé, avec les comédiens de l'ensemble 17.

Elle joue actuellement dans *Les Oiseaux* d'Aristophane, mis en scène par Alfredo Arias (en alternance Salle Richelieu jusqu'au 18 juillet) et dans *Mystère bouffe et fabulages* de Dario Fo, mis en scène par Muriel Mayette (en alternance Salle Richelieu jusqu'au 19 juin 2010). Elle a également interprété Julie dans *Les affaires sont les affaires* de Mirbeau, mises en scène par Marc Paquien au Théâtre du Vieux-Colombier.

**Renaud Triffault**, Soldat et Musicien

Originaire de Champagne-Ardenne, Renaud Triffault a découvert le théâtre au lycée avec l'option Art dramatique, peu de temps après son baccalauréat, il part vivre à Paris où il suit différents cours pendant quatre ans : le Cours Florent, le conservatoire du 10<sup>e</sup> arrondissement, puis le conservatoire du 5<sup>e</sup> arrondissement. En parallèle, il joue dans une création jeune public *La Belle au bois dormant* adaptée de Grimm et de Cocteau et mise en scène par Georges Bécot ; une création de Claire Sophie Beau *Ce qu'ils en disent* (Cie Les autres et compagnie) ; *La Mouette* de Tchekhov mise en scène par Grégory Benoit (Cie Les Yeux Grand Ouverts). Il anime également des stages de théâtre et de conte en y créant des spectacles avec des enfants. Puis, il intègre l'EPSAD à Lille (école dirigée par Stuart Seide) en octobre 2006 et y reste trois ans. En juin, il a joué dans *Quel est l'enfoiré qui a commencé le premier ?* de Dejan Dukovski, mis en scène par Stuart Seide, présenté au CDN de Montreuil ainsi qu'au Théâtre du Nord à Lille.

Renaud Triffault joue actuellement dans *Les Oiseaux* d'Aristophane, mis en scène par Alfredo Arias (en alternance Salle Richelieu jusqu'au 18 juillet) et dans *Mystère bouffe et fabulages* de Dario Fo, mis en scène par Muriel Mayette (en alternance Salle Richelieu jusqu'au 19 juin 2010). Il a également interprété Le Clerc dans *L'Avare* de Molière, mis en scène par Catherine Hiegel.

Et

**Floriane Bonanni**, la Violoniste

Née en 1974, Floriane Bonanni débute le violon à l'âge de huit ans. Elle obtient les premiers prix de violon et de musique de chambre au Conservatoire national supérieur de musique de Paris dans les classes de Boris Garlitzky et Christian Ivaldi. Titulaire du CA, elle a enseigné notamment au Conservatoire supérieur de musique de Paris, ainsi qu'au conservatoire Nadia et Lili Boulanger. Depuis 2003, elle est membre de l'Orchestre philharmonique de Radio France. Floriane Bonanni est régulièrement l'invitée de nombreux festivals en tant que chambriste, en France : Flâneries Musicales de Reims, Festival de Flaine, Samedis Musicaux de Chartres, Bélaise, les Musicales de Mortagne, Narbonne... ainsi qu'à l'étranger (en Pologne, Allemagne, Espagne...) – festivals au cours desquels elle a

l'occasion de jouer auprès de musiciens tels que Georges Pludermacher, Xavier Phillips, Henri Demarquette... et en quatuor en compagnie de David Grimal, Lise Berthaud et François Salque. Sa passion de tous les arts et la collaboration avec la compositrice Marie-Jeanne Séréro la conduit à travailler avec des metteurs en scène de théâtre (avec Alain Françon, elle joue dans *La Cerisaie* de Tchekhov au Théâtre de la Colline en 2009) et de cinéma (avec René Feret pour un film sur la soeur de Mozart, enregistrement des musiques, préparation des acteurs). En 2009, elle fonde le quatuor à cordes Antigone, et enregistre un disque consacré à la musique du compositeur français Charles Koechlin, avec la participation de la pianiste Sarah Lavaud.

# Saison en cours

## des trois salles de la Comédie-Française

### **Salle Richelieu** Place Colette, 75001 Paris.

Représentations Salle Richelieu, matinée à 14h, soirées à 20h30.

Prix des places de 5 € à 37 €

Renseignements et location : tous les jours de 11h à 18h aux guichets du théâtre et par téléphone au 0825 10 16 80 (0,15 € la minute) sur le site internet [www.comedie-francaise.fr](http://www.comedie-francaise.fr).

Hors abonnement, réservations possibles pour les spectacles des trois salles dès parution de chaque calendrier de l'alternance (trois par saison couvrant quatre à cinq mois) disponible aux guichets et sur le site internet.

#### SPECTACLES

*Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, mise en scène d'Andrés Lima  
du 5 décembre 2009 au 2 mai 2010

*Mystère bouffe et fabulages* de Dario Fo, mise en scène de Muriel Mayette  
du 13 février au 19 juin 2010

*Fantasio* d'Alfred de Musset, mise en scène de Denis Podalydès  
du 19 février au 31 mai 2010

*L'Illusion comique* de Pierre Corneille, mise en scène de Galin Stoev  
du 2 mars au 13 mai 2010

*Les Oiseaux* d'Aristophane, mise en scène d'Alfredo Arias  
du 10 avril au 18 juillet 2010

*Les Trois Sœurs* d'Anton Tchekhov, mise en scène d'Alain Françon  
du 22 mai au 16 juillet 2010

*Ubu roi* d'Alfred Jarry, mise en scène de Jean-Pierre Vincent  
du 2 juin au 15 juillet 2010

*Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mise en scène de Denis Podalydès  
du 17 juin au 25 juillet 2010

*Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mise en scène de Christophe Rauck  
du 1<sup>er</sup> au 18 juillet 2010

#### PROPOSITIONS

Dans le cadre des **Lectures d'acteurs** avec *Le Monde des livres*.

Le 7 juin à 18h, **Hervé Pierre** lira *Zone* de Mathias Énard.

Le 1<sup>er</sup> juin à 20h30, soirée **René Char – Albert Camus**.

### **Théâtre du Vieux-Colombier** 21, rue du Vieux-Colombier, 75006 Paris

Représentations au Théâtre du Vieux-Colombier, mardi à 19h, du mercredi au samedi à 20h, dimanche à 16h, relâche lundi.

Prix des places : de 8 € à 28 €

Renseignements et réservation : au guichet du théâtre du mardi au samedi de 11h à 18h, dimanche et lundi de 13h à 18h, par téléphone au 01 44 39 87 00/01, sur le site Internet [www.comedie-francaise.fr](http://www.comedie-francaise.fr)

#### SPECTACLES

*Les Naufragés* de Guy Zilberstein, mise en scène d'Anne Kessler  
du 24 mars au 30 avril 2010

*La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute* de Pierre Desproges, mise en scène d'Alain Lenglet et Marc Fayet, du 5 au 19 mai 2010

*La Folie d'Héraclès* d'Euripide, mise en scène de Christophe Pertou  
du 28 mai au 30 juin 2010

## PROPOSITIONS

Le 8 mai à 16h, **carte blanche** à Nicolas Lormeau.

Le 15 mai à 16h, **carte blanche** à Françoise Gillard.

Le 22 mai à 16h, **portrait de métier**, consacré à la lumière.

Les 1, 2, 3 juillet à 19h, **Bureau des lecteurs, cycle de lectures d'auteurs contemporains**.

Les 5, 6 et 7 juillet à 20h, **Théâtre contemporain, lecture de textes d'auteurs contemporains** autour de la famille, des monstres et de l'argent.

## Studio-Théâtre

Galerie du Carrousel du Louvre, 99, rue de Rivoli, 75001 Paris

Représentations au Studio-Théâtre, du mercredi au dimanche à 18h30, relâche lundi et mardi.

Prix des places de 8 € à 17 €

Renseignements et location : par téléphone au 01 44 58 98 58 du mercredi au dimanche de 14h à 17h, sur le site internet [www.comedie-francaise.fr](http://www.comedie-francaise.fr)

## SPECTACLES

**Le Banquet** de Platon, adaptation, dramaturgie de Frédéric Vossier, mise en scène de Jacques Vincey  
du 25 mars au 9 mai 2010

**Le Mariage forcé** de Molière, mise en scène de Pierre Pradinas  
du 27 mai au 11 juillet 2010

## PROPOSITIONS

Le 19 avril à 18h30, **École d'acteur** avec Muriel Mayette.

Le 3 mai à 18h30, **École d'acteur** avec Hervé Pierre.

Le 14 juin à 18h30, **École d'acteur** avec Bakary Sangaré.

## EXPOSITIONS

Cette saison encore, la Comédie-Française met à l'honneur ses ateliers, ses artistes.

Le Théâtre du Vieux-Colombier présente du 19 avril au 13 mai 2010 une exposition consacrée à Antoine Vitez **Portraits au miroir**, photographies d'Antoine Vitez et du 19 mai au 14 juillet une exposition **Histoire de la lumière au théâtre**.

Le Studio-théâtre présente jusqu'au 28 avril 2010 une exposition de photographies **Un théâtre entre vos mains** par Thierry Loisel et du 4 mai au 8 juillet une exposition **Lampes** de William Mercier.

Entrée libre, aux heures d'ouverture du Théâtre du Vieux-Colombier et de 17h30 à 18h30 au Studio-Théâtre.